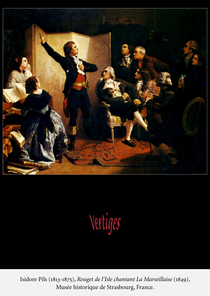
Claude-Joseph Rouget de Lisle

La Marseillaise



Vertiges

Isidore Pils (1813-1875), *Rouget de l'Isle chantant La Marseillaise* (1849), Musée historique de Strasbourg, France.

Claude-Joseph Rouget de Lisle (1760-1836).

La Marseillaise

Texte de la partition populaire vendue en France dès novembre 1792 (mais éditée à Londres). *La Marseillaise* s'appela ainsi un certain 14 juillet 1792, et fut ensuite décrétée chant national le 14 juillet 1795 par la Convention, qui fait exécuter l'hymne par l'Orchestre de l'Institut national de musique... mais interdite sous l'Empire et la Restauration. Elle revient à l'honneur pendant les Cent Jours, en 1815, avec Napoléon 1er. Lors des révolutions de 1830, Hector Berlioz en élabore une orchestration qu'il dédie à Rouget de Lisle. En 1848, *La Marseillaise* est universellement reconnue et devient l'hymne national de la République Française le 14 mars 1879.

Allons enfants de la Patrie,
Le jour de gloire est arrivé!
Contre nous de la tyrannie!
L'étendard sanglant est levé *(bis)*
Entendez-vous dans nos campagnes
Mugir ces féroces soldats?
Ils viennent jusque dans vos bras.
Égorger vos fils, vos compagnes!

[Refrain]

Aux armes citoyens,
Formez vos bataillons
Marchons, marchons
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons

Que veut cette horde d'esclaves,
De traîtres, de rois conjurés!
Pour qui ces ignobles entraves
Ces fers dès longtemps préparés? *(bis)*
Français, pour nous, ah! quel outrage
Quels transports il doit exciter?
C'est nous qu'on ose mépriser
De rendre à l'antique esclavage!

Quoi ces cohortes étrangères!
Feraient la loi dans nos foyers!
Quoi! ces phalanges mercenaires
Terrasseraient nos fils guerriers! *(bis)*
Grand Dieu! par des mains enchaînées
Nos fronts sous le joug se plieraient
De vils despotes deviendraient
Les maîtres des destinées.

Tremblez, tyrans et vous perfides
L'opprobre de tous les partis,
Tremblez! vos projets parricides
Vont enfin recevoir leurs prix! *(bis)*
Tout est soldat pour vous combattre,
S'ils tombent, nos jeunes héros,
La France en produit de nouveaux,
Contre vous tout prêts à se battre

Français, en guerriers magnanimes
Portez ou retenez vos coups!
Épargnez ces tristes victimes,
À regret s'armant contre nous *(bis)*
Mais ces despotes sanguinaires,
Mais ces complices de Bouillé,
Tous ces tigres qui, sans pitié,
Déchirent le sein de leur mère!

Nous entrerons dans la carrière
Quand nos aînés n'y seront plus,
Nous y trouverons leur poussière
Et la trace de leurs vertus *(bis)*
Bien moins jaloux de leur survivre
Que de partager leur cercueil,
Nous aurons le sublime orgueil
De les venger ou de les suivre!

Amour sacré de la Patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs
Liberté, Liberté chérie
Combats avec tes défenseurs! *(bis)*
Sous nos drapeaux, que la victoire
Accoure à tes mâles accents!
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire!

La Marseillaise

N.B. : les deux derniers couplets sont normalement chantés par des enfants et ne sont pas d'origine.

I. Allons! Enfants de la Patrie!
Le jour de gloire est arrivé!
Contre nous de la tyrannie,
L'étendard sanglant est levé! *(bis)*
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats?
Ils viennent jusque dans vos bras
Égorger vos fils, vos compagnes

[Refrain]

Aux armes, citoyens!
Formez vos bataillons!
Marchons, marchons!
Qu'un sang impur...
Abreuve nos sillons!

II. Que veut cette horde d'esclaves,
De traîtres, de rois conjurés?
Pour qui ces ignobles entraves,
Ces fers dès longtemps préparés? *(bis)*
Français! Pour nous, ah! Quel outrage!
Quels transports il doit exciter;
C'est nous qu'on ose méditer
De rendre à l'antique esclavage!

[Refrain]

III. Quoi! Des cohortes étrangères
Feraient la loi dans nos foyers!
Quoi! Des phalanges mercenaires
Terrasseraient nos fiers guerriers! *(bis)*
Dieu! Nos mains seraient enchaînées!
Nos fronts sous le joug se plieraient!
De vils despotes deviendraient
Les maîtres de nos destinées!

[Refrain]

IV. Tremblez, tyrans et vous, perfides,
L'opprobre de tous les partis!
Tremblez! Vos projets parricides
Vont enfin recevoir leur prix. *(bis)*
Tout est soldat pour vous combattre.
S'ils tombent, nos jeunes héros,
La terre en produira de nouveaux
Contre vous tout prêt à se battre.

[Refrain]

V. Français, en guerriers magnanimes
Portons ou retenons nos coups!
Épargnons ces tristes victimes,
A regret, s'armant contre nous! *(bis)*
Mais ce despote sanguinaire!
Mais ces complices de Bouillé!
Tous ces tigres qui, sans pitié,
Déchirent le sein de leur mère!

[Refrain]

VI. Amour sacré de la Patrie
Conduis, soutiens nos bras vengeurs!
Liberté! Liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs! *(bis)*
Sous nos drapeaux que la Victoire
Accoure à tes mâles accents!
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire!

[Refrain]

COUPLETS DES ENFANTS

Nous entrerons dans la carrière,
Quand nos aînés n'y seront plus;
Nous y trouverons leur poussière
Et la trace de leurs vertus. *(bis)*
Bien moins jaloux de leur survivre
Que de partager leur cercueil
Nous aurons le sublime orgueil
De les venger ou de les suivre.

[Refrain]

Enfants, que l'Honneur, la Patrie
Fassent l'objet de tous nos vœux!
Ayons toujours l'âme nourrie
Des feux qu'ils inspirent tous deux. *(bis)*
Soyons unis! Tout est possible;
Nos vils ennemis tomberont,
Alors les Français ressentiront
De chanter ce refrain terrible :

Aux armes, citoyens!
Formez vos bataillons!
Marchons, marchons!
Qu'un sang impur...
Abreuve nos sillons!

La Marseillaise,
de Claude-Joseph Rouget de Lisle (1760-1836),
fut composé à Strasbourg
dans la nuit du 25 au 26 avril 1792
sous le titre de
Chant de guerre pour l'armée du Rhin.

ISBN : 978-2-89668-361-3
© Vertiges éditeur 2019
– 0962 –

Lecturiels
www.lecturiels.org